

Un polar historique qui se situe dans la vallée de la Jogne

Mort sur la Jogne a été publié le 27 janvier, aux Editions Montsalvens. Son auteure, **Antoinette Bourquenoud** revient sur l'écriture de son premier polar historique, situé à Charmey.

CLAIRE PASQUIER

PUBLICATION. «Célestin, le personnage principal, m'est venu en tête soudainement. Je savais que c'était un jeune Français qui venait à Charmey, mais je ne savais pas pourquoi. Je devais le découvrir.» Antoinette Bourquenoud a publié fin janvier son deuxième roman, *Mort sur la Jogne*, aux Editions Montsalvens.

«Ça faisait un moment que je voulais écrire un policier. Quand l'idée m'est apparue, j'écrivais la suite de mon premier livre, qui est un conte philosophique.» A 51 ans, Antoinette Bourquenoud tient un cabinet de réflexologie, dans la maison familiale, à Charmey. «L'écriture, c'était un rêve de gamine, longtemps mis en veilleuse», confie-t-elle.

Mort sur la Jogne est un polar historique qui se déroule à la

fin du XVIII^e siècle entre Paris, Nyon et la Gruyère. «J'aime cette époque des Lumières et notre région vivait, elle, une période riche grâce au commerce de fromage», raconte la romancière.

Avant d'entamer l'écriture, elle commence alors ses recherches pour coller au mieux, au mois de juin 1782, moment où se passent les faits de son roman policier. La Charmey-sanne passe beaucoup de temps plongée dans diverses archives: les documents de Pro Fribourg, le livre *Histoires du pays et val de Charmey*, les archives de la paroisse et surtout internet. J'avais envie de relier ma petite histoire avec la grande histoire.»

Dans *Mort sur la Jogne*, on parle donc de Pierre-Nicolas Chenaux, de la révolte de Genève, de Féguières, ancien nom du village d'En-Haut de Char-



Avant d'entamer l'écriture, Antoinette Bourquenoud a fait des recherches pour coller au mois de juin 1782.

CLAUDE HAYMOZ

mey ou encore de François Pettolaz, l'un des barons du fromage. La trame, elle, reste entièrement fictive. «Situer l'intrigue à cette époque-là, c'était aussi une facilité. Personne ne

peut se reconnaître dans l'histoire», précise-t-elle.

Un roman illustré

Lorsque Antoinette Bourquenoud commence à écrire,

au mois de mai dernier, Francis A. Niquille la contacte pour lui faire part de la création des Editions Montsalvens. «Mon ouvrage est le deuxième publié, avec celui de Serge Kurschat,

Pierre-Nicolas Chenaux le révolté gruérien.»

Lors du processus d'édition, Francis A. Niquille lui propose d'agrémenter le livre de dessins. «Cela faisait sens puisque Célestin, le personnage principal est lui-même dessinateur», explique Antoinette Bourquenoud. Le lecteur découvre alors l'univers décrit par la romancière à travers le coup de crayon de Corentin Meige. «Un vernissage de ses illustrations aura lieu à la galerie Trace-Ecart, le 7 avril prochain», note-t-elle.

Le roman policier d'Antoinette Bourquenoud est en vente dans quatre librairies du canton. Déjà en train de plancher sur une suite, Antoinette Bourquenoud se verrait bien écrire une série.

En attendant, des extraits de ses livres seront lus dans le cadre de la semaine de la langue française et de la francophonie. «Ce sont des comédiens de la Compagnie Imagina, qui liront des passages au caveau Le Baron, à Charmey, le week-end du 18 et 19 mars», conclut-elle. ■